

LELEU Sylvette

Sylvette LELEU est née ROUSSEL à BRUAY en ARTOIS en 1908. Avant la seconde guerre mondiale, elle est l'épouse d'un officier d'aviation, garagiste à BÉTHUNE. Son époux, Gilbert, meurt dès le 9 septembre 1939, en mission de reconnaissance au-dessus de l'ALLEMAGNE.

Cette mort prématurée va être déterminante pour l'engagement de Sylvette dans la résistance. Elle fait partie des tout premiers résistants béthunois qui ont répondu à "*l'appel du 18 juin*". Par des contacts clandestins elle rejoint le groupe du Musée de l'Homme dont elle permet le fonctionnement dans le béthunois en organisant tout un noyau de personnalités diverses parmi lesquelles on trouve Jules ANDRIEUX, directeur d'école, ancien combattant de la guerre 14-18, sœur Marie-Laurence infirmière à l'hôpital St Jean à Béthune, M. TARDIVEAU, René SENECHAL.

L'activité essentielle sur BÉTHUNE est de constituer une filière d'évasion pour de nombreux soldats britanniques et de jeunes français échappés du camp de prisonniers, qui se trouve dans cette localité, en direction de l'ANGLETERRE ou de la Zone dite "*libre*" en France. Ensemble ou séparément Sylvette et Jules ANDRIEUX collectent des renseignements sur les installations allemandes.

Sylvette LELEU est une des rares femmes à cette époque à conduire une voiture. Avec un laissez-passer (soi-disant pour aller chercher des pièces détachées pour le garage), elle va régulièrement à PARIS. Elle a probablement fait circuler sur BÉTHUNE des exemplaires du journal du Musée de l'Homme "*Résistance*". Des contacts ont été noués avec un groupe de cheminots qui donne des informations sur les déplacements de troupes.

Mais suite à des imprudences et des dénonciations, le réseau est démantelé sur PARIS et Sylvette LELEU est arrêtée en avril 1941 ainsi que ses compagnons de lutte de BÉTHUNE. Jules ANDRIEUX et René SENECHAL sont fusillés au Mont VALÉRIEN à PARIS.

Sylvette est déportée à RAVENSBRÜCK. Rescapée, elle rentre en avril 1945. Elle s'investit dans le travail municipal et dirige le Bureau d'Aide Sociale. Elle est décédée le 3 octobre 1989. Elle a reçu, en raison de son action exceptionnelle, le titre de commandeur de la Légion d'honneur.